

SOMMAIRE

A	Faire vivre la fraternité
B	La rubrique de Jubilata
C	La source de Sainte Rose Un baptême à Sainte Rose
D/E	Me voici !
F	Aujourd'hui - Martin Luther King
G	Prière - Poème
H	Nos joies, nos peines...



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

Michel BARRAULT, Daniel BOURTON,
Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch - 45240 LA FERTÉ ST AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE
La Renauderie - 45700 CORTRAT

Publicité : Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : L'association Le Renouveau
La Renauderie - 45700 CORTRAT

Président : Christian DELESTRE
Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



FAIRE VIVRE LA FRATERNITÉ

Lorsque j'écris cet article nous sommes à la mi-mars. C'est un jour gris, pluvieux et froid. La crise sanitaire nous invite à porter le masque, à annuler certaines rencontres (*chorale, club de loisirs, visites en EHPAD...*). La campagne de vaccination démarre lentement et nous sommes invités à une distanciation raisonnable.

Quand vous lirez ces lignes nous serons au mois de juin, aux jours les plus longs et les plus chauds, nous l'espérons.

Peut-être aurons-nous la chance de prendre quelques jours de vacances. Sachons nous arrêter pour contempler la nature, les pensées sauvages qui poussent entre les cailloux d'un chemin pierreux. Sachons entendre le bruissement du vent dans les arbres, le murmure de la petite source qui coule au flanc de la montagne ou le bruit de la cascade qui éclabousse joyeusement ceux qui l'approchent.

Réjouissons-nous des rencontres familiales, des amitiés renouées ou des rencontres imprévues.

N'oublions pas les malades et tous ceux qui ne partent pas en vacances ou bien qui sont seuls. Soyons attentifs, inventifs, une visite, un sourire, une carte postale, un appel téléphonique, le petit rien qui fait plaisir.

Nous ne serons pas cités comme les femmes célèbres du numéro précédent... et pourtant !

Bon été à chacun et à chacune et ensemble faisons grandir la fraternité.

Sœur Thérèse-Odile Gégout

Régénération d'alcools et de solvants

Une expérience et un savoir-faire reconnus au service des industriels

GROUPE BRABANT
La chimie industrielle

Contact : BRABANT CHIMIE
45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

SARL VILLADIER MENUISERIE
depuis 1943

RGE QUALIBAT
Régulation Énergie
Régulation Énergie

Menuiserie Générale
BOIS - PVC - ALU - MIXTE

17, rue de la Mairie
45700 ST MAURICE / FESSARD

☎ 02 38 97 81 49
✉ villadier-menuiserie@orange.fr

- Portes
- Fenêtres
- Volets
- Portes de garage
- Escaliers
- Parquet

L'EAU BÉNITE

Au cours d'une flânerie dans une librairie religieuse, l'ouvrage ne saute aux yeux qu'à de rares curieux : petit livret mince ; l'opuscule avait pourtant tout pour ne pas passer inaperçu. Le titre nous a semblé d'une importance capitale : « l'eau bénite... ».*



Notre mémoire nous rappelle alors cette brave femme qui nous avait demandé en plein cœur de Lourdes : « **Où acheter de l'eau bénite** » ? L'eau bénite ne s'achète pas, lui fut-il répondu : « **Demandez et vous obtiendrez** » !

Cela vaut aussi pour cette eau très particulière.

L'eau bénite est un sacramental chargé de symboles pour de multiples religions et pour toutes les époques. Elle est purifiante, régénérante, protectrice, elle peut agir sur les maisons, préserver la vie, éloigner la mort et les maladies. Protéger les animaux domestiques et sauvages, les cultures, les fêtes et toute autre cérémonie.

A son origine, cette eau a été utilisée pour des rites païens comme divins.

On y rajoutait du sel dans certaines occasions pour s'astreindre aux rituels bibliques « **vous êtes le sel de la terre** ».

Le Nouveau Testament regorge de symboles [l'eau transformée en vin à Cana ou bien issue du côté droit de Jésus mêlée de sang après avoir été cloué sur la croix...].

Le Christ a à lui seul assumé toutes les significations de l'eau...

L'eau est partout en Eglise et ses utilisations vont bien au-delà des murs ecclésiaux, pour n'en citer que

quelques-uns : au cours des exorcismes, pendant la prière des Rameaux, à la fin d'une cérémonie d'obsèques, à l'arrivée d'un groupe de pèlerins, à pied, à cheval, en moto, en vélo... ou encore un bâtiment agricole, enfin, pour obtenir miséricorde.

On humecte ses doigts dans le bénitier, on ondoie la tête des baptisés dans le baptistère (il existe une différence entre l'eau du baptême et l'eau bénite).

Comment bénit-on l'eau ?

Bien sûr, il existe des rituels rigoureux et précis pour bénir l'eau, dont les formules sont recueillies dans un bréviaire romain. Ces rituels varient dans le temps.

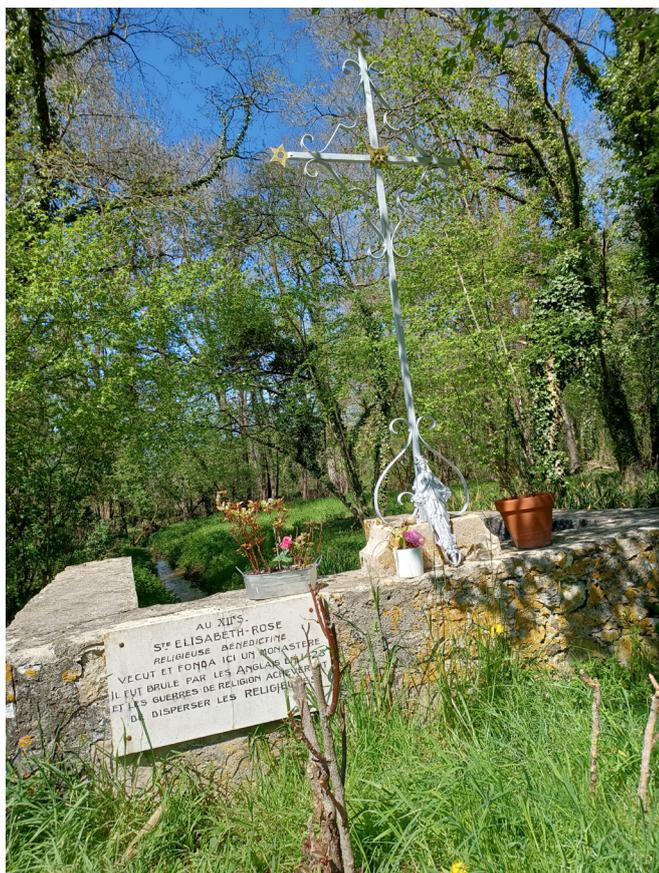
De même qu'une sage-femme ou un médecin peut bénir un enfant mort-né, un mourant ou un martyr, n'importe quel homme de bonne volonté et invoquant l'Esprit Saint peut le faire en cas d'urgence.

Exemple d'un rituel : « **Eau qui ne tarit pas, par Dieu Saint et vrai, soit l'eau sainte, l'eau bénite qui lave les souillures et remet les péchés** ».

On peut donc conclure que l'eau bénite est avant tout une prière de louange ou de demande, de salut et d'invocation de l'Esprit Saint. Rien ne peut être utilisé à la gloire de Dieu sans avoir reçu une bénédiction préalable.

* « L'eau bénite - Histoire et spiritualité » de Marc-Antoine FONTELLE, Pierre Téquy éditeur.





LA SOURCE DE SAINTE ROSE*

Rose, fille du comte de Crespy (XI^{ème} siècle) décide de s'installer dans le site humide, marécageux, très insalubre et déchristianisé de Rosoy-le-Vieil, pour y fonder un monastère.

En effet, étant Bénédictines, elle et deux sœurs, souhaitaient évangéliser ces terres païennes, prier et se recueillir.

Au cours d'une rencontre de rituel druidique, Rose réussit des conversions et des miracles. Le plus célèbre étant la guérison d'un aveugle par attouchement avec l'eau de la source.

Un peu plus tard, Rose, devenue Abbesse, grâce à l'aide de seigneurs locaux (*Monseigneur de Courtenay entre autres*) participa à la prospérité du couvent qui accueillera alors jusqu'à 80 religieux, entre les XII et XIV^{ème} siècles.

La guerre de Cent Ans puis les guerres de religion font disparaître ce sanctuaire et dispersent les pierres taillées au profit des maisons locales.

Rose quitta ce monde en 1130 (*le nom de Rosoy-le-Jeune rappelle le prénom de l'Abbesse*).

L'histoire prétend que son corps fut épargné par la corruption et la dispersion ; sa pierre tombale est visible au musée Girodet de Montargis. Elle fut canonisée en 1879.

**D'après Michel RONCIN (archéologue et enseignant) pour l'aspect historique*

UN BAPTÊME À SAINTE ROSE EN 2019



La joie était bien palpable ce dimanche d'été. L'ambiance, fort champêtre, apportait à la nature une atmosphère intemporelle. Des bottes de paille avaient été disposées en bancs, face à un autel décoré de fleurs, de gerbes de blé, de feuillages sylvestres et couvert d'un dais blanc pour protéger les célébrants et les enfants de chœur du soleil.

La liturgie se déroulait fluide et harmonieuse, pleine de surprises et du murmure de la source.

Le Père Paul prit le nourrisson dans ses bras, le présenta à la foule.

Il se tourna vers la fontaine en contre-bas, sans quitter ses sandales ni relever son aube et son étole. Sa chasuble, symbole divin, prenant l'eau, cependant que le bas de son aube s'imprègne en se bénissant de cette eau singulière. Il faut bien admettre que sa haute stature donnait à l'ensemble une prestance inattendue.

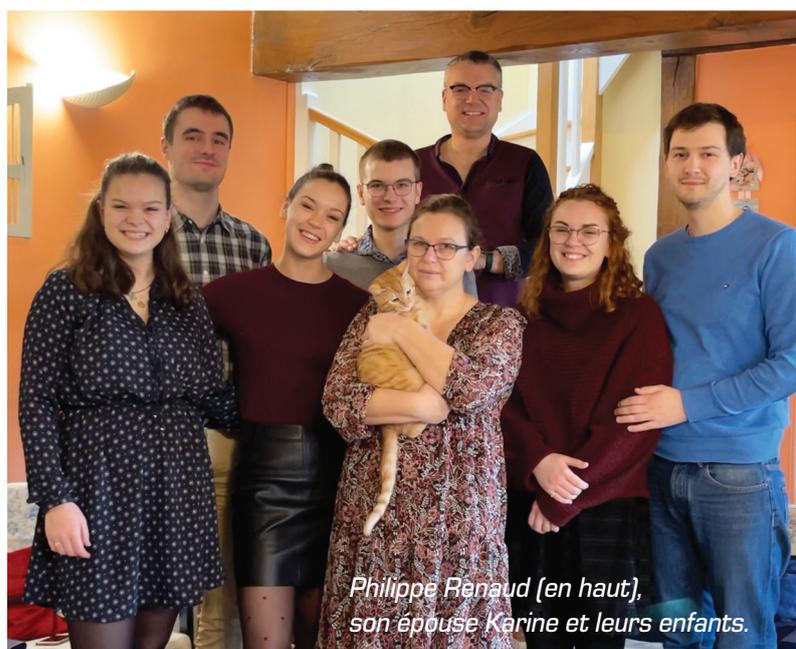
Il commit une grande révérence pour ondoyer abondamment le petit Alarik, qui ne broncha pas malgré la fraîcheur de la source.

En revanche, l'enthousiasme de la famille et des paroissiens témoigna de sa joie par des hommages jubilatoires.

La célébration fut suivie d'un repas convivial qui prit fin dans l'après-midi.



ME VOICI !



*Philippe Renaud (en haut),
son épouse Karine et leurs enfants.*

Les giboulées de mars ont été très coopérantes ce 14 mars 2021 à Corbeilles. En effet le soleil était de la partie ce dimanche matin où la communauté chrétienne de Corbeilles avait la joie de célébrer une étape sur le chemin de préparation au diaconat.

Philippe Renaud avait choisi de vivre cette deuxième étape dans cette église saint Germain de Corbeilles. On le voit fréquemment avec sa femme Karine qui anime les chants, et l'un ou l'autre de leurs enfants qui mettent tour à tour leur talent de musiciens au service de notre communauté.

Mais ce jour-là, ils étaient présents tous les six.

Cela nous fait toucher du doigt que cet engagement vers le diaconat s'il est le fait de Philippe, est indissociable de sa vie d'époux, de père. Toute la famille est « embarquée » dans l'aventure.

Embarquées aussi les 13 personnes qui ont accompagné Philippe.

Philippe : « À la demande de l'Eglise, en fin de 1^{ère} année, j'ai constitué une équipe d'accompagnement avec des personnes de la paroisse, des mouvements auxquels nous participons, de la commune, de mon milieu professionnel, de ma famille, un prêtre et un diacre avec son épouse. Cette équipe m'interroge à un rythme trimestriel sur mon cheminement et sur mon futur rôle de diacre ».

Ce parcours a commencé en 2015.

Philippe : « Il y a déjà quelques années, un prêtre m'a appelé au diaconat. Avec Karine, nous avons pris une année pour réfléchir. J'ai rencontré ce prêtre plusieurs fois pour qu'il m'apporte des réponses à mes premières questions. Puis, nous avons rencontré le vicaire général qui nous a conseillé de rentrer dans la démarche

proposée par le diocèse et la province (région Centre Val de Loire) tout de suite, car « l'Eglise a besoin de diacres jeunes et actifs ». Nous avons donc démarré une année de « pré-discernement » avec quatre week-ends en province et quatre réunions en diocèse. À l'issue, j'étais d'accord pour poursuivre le chemin de discernement. L'Église diocésaine s'est prononcée favorablement pour que nous commencions le temps de la formation. Elle se déroule sur 5 ans par des rencontres mensuelles d'une journée ou d'un week-end ».

Ainsi ce 14 mars notre assemblée dominicale s'était étoffée, environ quatre-vingt personnes.

En cette période de pandémie où le nombre de participants à la messe, déjà faible en temps normal, diminue sensiblement, c'était « la joie ». Cela tombait bien en ce quatrième dimanche de carême, dimanche de la joie « Réjouissez-vous ». Alors on ne s'en n'est pas privé de se réjouir !

Cette messe était présidée par Monseigneur Blaquart, les pères Julien Tellier et Philippe Gauthier concélébraient et des diacres ont partagé ce temps de joie et de prière.

Philippe : « L'institution vécue ce 14 mars est une nouvelle étape, je suis maintenant lecteur et acolyte. Ces ministères m'engagent définitivement. Je suis ainsi au service de la parole et de la table. C'est un socle, le fondement du service comme futur diacre : la mission de lire la Parole et aimer le faire ; la mission de servir à l'autel et de porter la communion.

Ce sont deux dimensions qui nourrissent notre vie de chrétiens.

L'ordination diaconale sera l'aboutissement de ce cheminement. Mais ce sera un commencement comme diacre.

La mission du diacre est d'être au service et cela porte sur trois axes : service de la liturgie (de la table comme pour l'acolyte ; des sacrements du baptême et du mariage ; de la conduite de la prière ; des bénédictions), service de la parole (l'annonce et l'homélie) et service de la charité dans la vie sociale et professionnelle pour en être le signe et rappeler que tous les baptisés reçoivent la mission d'être attentifs aux plus pauvres ».

Ce jour, Philippe était donc institué au service de la Parole et au service de la prière communautaire et de l'Eucharistie.

Père Julien : *Que celui qui va être institué pour le service de la Parole s'avance.*

Philippe : *ME VOICI !*

Père Julien : *Que celui qui va être institué pour le service de la prière communautaire et de l'Eucharistie s'avance.*

Philippe : *ME VOICI !*

Me voici !

Ces mots « **Me Voici** » me rappellent toujours le récit du petit Samuel, récit qui montre que l'appel de Dieu est inattendu, pas forcément reconnu. Ce « me voici » Samuel l'adresse au prêtre Elie, et c'est Elie qui rassure l'enfant et l'invite à répondre « Parle Seigneur ton serviteur écoute » (cf. 1 Samuel 3,3-10).

Pour entendre le Seigneur, il nous faut être à l'écoute ; à l'écoute de la Parole de Dieu, à l'écoute des personnes croisées sur notre route. Et alors si la « connexion » se fait, reprendre les paroles de Samuel « *Me voici* » : je ne sais pas trop ce qui m'arrive mais je suis là, je veux bien faire ta volonté alors « *Parle Seigneur ton serviteur écoute* ».

Attention, si vous prenez cela comme un mode d'emploi précis pour découvrir votre vocation, vous allez vous retrouver comme celui ou celle qui monte un meuble en kit ! L'objectif vous l'avez, mais que de temps perdu à chercher une pièce manquante, à vouloir brûler les étapes !

Petit à petit on va se laisser déposséder de tous les outils qu'on avait préparés pour construire notre relation au Seigneur ; et si on arrive à se « laisser faire » par la grâce dont Saint Paul nous parlait ce dimanche 14 mars : « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ». Oui si on arrive à se laisser faire alors on avancera peu à peu soutenu par la grâce de Dieu.

Ce 14 mars il y avait rencontre avec La Parole, mise en valeur par cette mission au service de La Parole confiée à Philippe ; rencontre avec le peuple de Dieu représenté dans cette église dans laquelle chaque membre est appelé à vivre sa vocation.

Elle est unique pour chacun, elle va de la vocation de parents, de retraité, la vocation d'évêque en passant par toute la diversité des baptisés, prêtres religieux, diacres.

Merci à Philippe d'avoir choisi « notre » communauté de Corbeilles et ainsi de nous avoir permis de vivre un temps fort.

Maintenant si tu le veux bien, Philippe, je te redonne « la plume » à toi et Karine pour conclure cet article et à très bientôt.

Bernadette

« Comme l'a rappelé Monseigneur Blaquart, quelques-uns sont institués pour rappeler que tous, nous avons ces missions. En tant que baptisés, nous sommes tous appelés à lire et nous nourrir de la Parole de Dieu et à la partager avec nos frères. De même, lorsque nous recevons l'Eucharistie, c'est pour porter le Christ auprès de toutes les personnes que nous rencontrons.

Avec Karine, nous tenions à ce qu'une des étapes vers le diaconat soit vécue à Corbeilles-en-Gâtinais, la paroisse où nous nous sentons en famille. Quelle joie de vous voir tous avec moi mais aussi autour de moi lors des rites d'institution : véritable prière partagée,

« PARLE, TON SERVITEUR ÉCOUTE ».



Père Julien, la main de Mgr Blaquart et celle de Philippe portant le calice.

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, dans la nuit du monde
et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle,
j'affirme avec audace
ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire
que les circonstances actuelles
rendent les hommes incapables
de faire une terre meilleure.

Je refuse de partager l'avis
de ceux qui prétendent que l'homme
est à ce point captif
de la nuit sans étoile
du racisme et de la guerre
que l'aurore radieuse de la paix
et de la fraternité
ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité
et l'amour sans condition
auront le dernier mot effectivement.

La vie,
même vaincue provisoirement,
demeure toujours plus forte que la mort...

*Testament de Martin LUTHER KING
Cité par Xavier Nicolas, « Les incroyants
ont bousculés ma foi », Salvator, 1994*



MAÇONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS



SAS CLEMENT GERARD

6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. 02.38.92.24.57 - Fax : 02.38.96.43.85 - Mail : clement-sa@orange.fr

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes



Agréé **CANAL+** **CANALSAT**

Permanence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

LA PRIÈRE

Ce serait l'apéro...



Ce temps de l'apéro
Où on est entre amis
Où tout ce qu'on te sert
Va t'ouvrir l'appétit.

Tu es un peu grisé ?
Tant mieux !
Tu oses dire
Ce qui est dans ton cœur.
Tu as envie de vivre... et de continuer
La fête, le partage.

Oui elle est apéro
Celle qui te met en bouche,
Qui te donne envie
De dire une parole,
D'en rechercher une autre,
Et de la répéter,
à Pierre, à Paul, à Jacques.
Elle t'a enivré
Tu ne peux la garder.

Sans elle ta journée
Est un repas sans pain
Une marche difficile
Tu ne sais où tu vas...
Elle, elle te donne la joie
Et l'envie de courir !

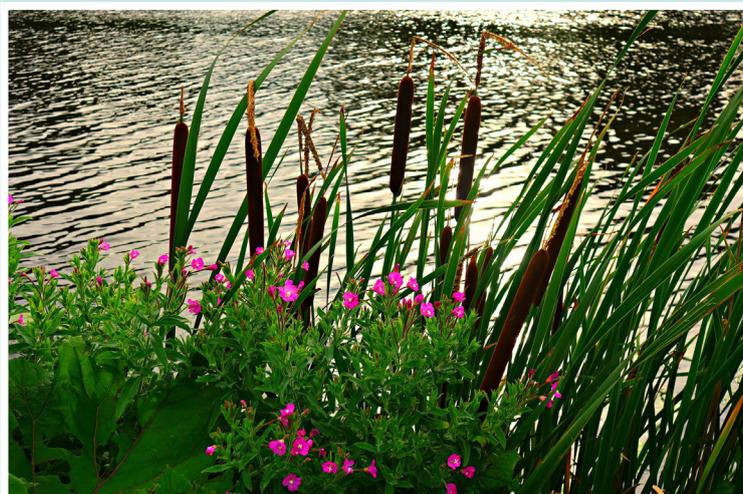
Bernadette
Illustration : Jean-Paul

POÈME

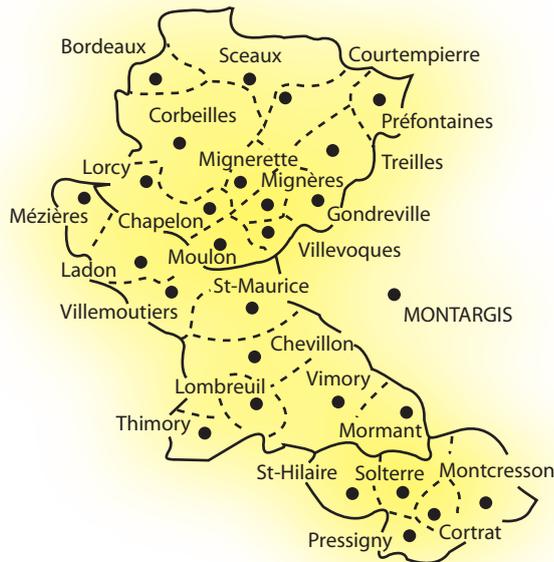
de Jean Moréas

Il est doux d'écouter le roseau qui soupire
Avec d'autres roseaux dans un riant vallon :
Un front pensif se courbe à ces accords que tire
Des chênes assemblés le rapide aiglon.

Mais, qu'après de la voix de l'arbre solitaire,
Les roseaux, la chênaie exhalent un vain bruit,
Quand sur la triste plaine où descend le mystère,
Elle lamente au vent qui précède la nuit !



Montargois rural



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- Père Stanislas de CHRISTEN 02 38 85 27 43
- Brigitte CAMAIL 02 38 96 23 94
- Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- Sœur Marie BLAIN 02 38 96 21 12
- Christian DELESTRE 02 38 94 96 86
- Père Julien TELLIER 02 38 85 27 43

Secrétariat

- Dorine NIYONGABO 02 38 97 89 22
- 21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi et Mercredi (9 h à 12 h, 14 h à 17 h)
Jeudi (tous les 15 jours) (9 h à 12 h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Montcresson : Kélia VIOT

Partis vers Dieu

Corbeilles :

Eugène CHEVALIER
Gérard COTEL
Sophie VIALATTE

Courtempierre :

Olivier HOUY

Gondreville-la-Franche :

Marceau BILLARD
Colette GARNIER
Carmen CLAUSSE

Ladon :

Jean PERRONNET

Ladon :

Gérard PETIT
Suzanne CHAVANEAU
Louis ORCIVAL
Claude PEROCHON
Yvette BOURGEOIS

Mézières-en-Gâtinais :

Ginette GAVARET
Lucette GUERIN

Mignerette :

Alain ANCIAUX
René PETIT

Préfontaines :

Gislaine MORIN
Jeannine NATHAN

Pressigny-les-Pins :

Antoinette TAGOT

St Maurice-sur-Fessard :

Marie Laure CHAMBON

Sceaux-du-Gâtinais :

Jean CHAUMERON

Thimory :

Marthe VALLEE

Treilles :

Huguette LEGROS

Villemoutiers :

Francis RIDEAU
Kléber PESTY

Villevoques :

Patrice CHPISEAU
Georges MELZASSARD
Huguette GAUTHIER

Vimory - Mormant :

Jean Claude BILLAULT
Mme SAUZE
Antoine de BRUYNE